

Quelques photos extraites du livre

*Alexandrie d'Égypte : les lieux du quatuor
d'Alexandrie*, éd. Eric Kohler, 1989

Photos de **Rodolphe Hammadi**

Textes de **Lawrence Durrell**
extraits du *Quatuor d'Alexandrie*

ALEXANDRIE

A *d'Egypte* E

Les lieux du Quatuor d'Alexandrie

Textes de Lawrence Durrell

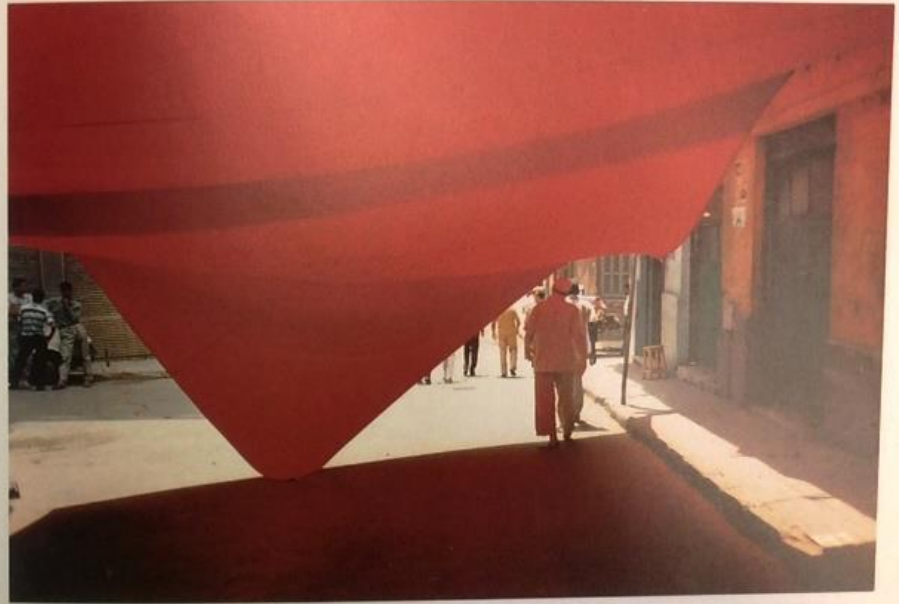


Photographies de Rodolphe Hammadi

Préface de Olivier Poivre d'Arvor

EDITIONS ERIC KOEHLER

« Justine a viré de bord et marche lentement dans sa splendide robe de soie et sa cape à bordure sombre. Elle penche la tête. Elle s'arrête devant la vitrine illuminée d'un magasin et me prend par le bras pour que je me tourne vers elle. Elle me regarde dans les yeux : "Je crois que je vais partir, dit-elle d'une voix tranquille et énigmatique. Je ne sais pas ce qui arrive à Nessim, mais il y a quelque chose qui ne va pas." Et soudain les larmes lui montent aux yeux et elle dit : "Pour la première fois j'ai peur, et je ne sais pas pourquoi." »





« La pauvreté exclut, disait un jour Justine,
et la richesse isole. »



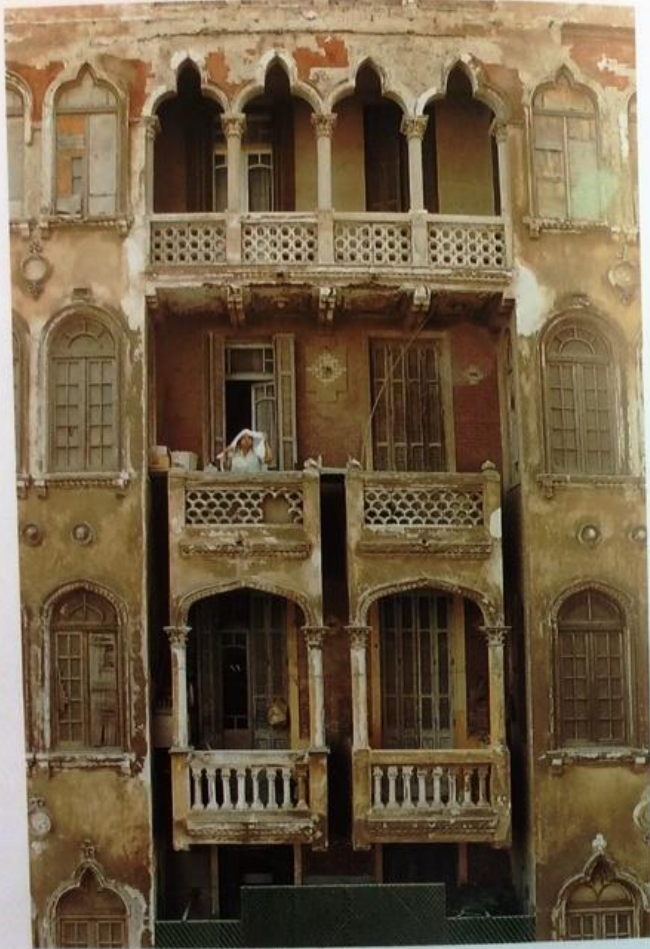
« C'était un bordel d'enfants, et là, dans cette
lumière d'outre-tombe, vêtues de grotesques
chemises de nuit aux plis bibliques, les lèvres
peintes, des pendeloques de cuivre autour du
cou et des bracelets de perles de verre entourant
leurs maigres bras, se tenaient une douzaine
de fillettes ébouriffées qui ne devaient pas avoir
beaucoup plus de dix ans. »



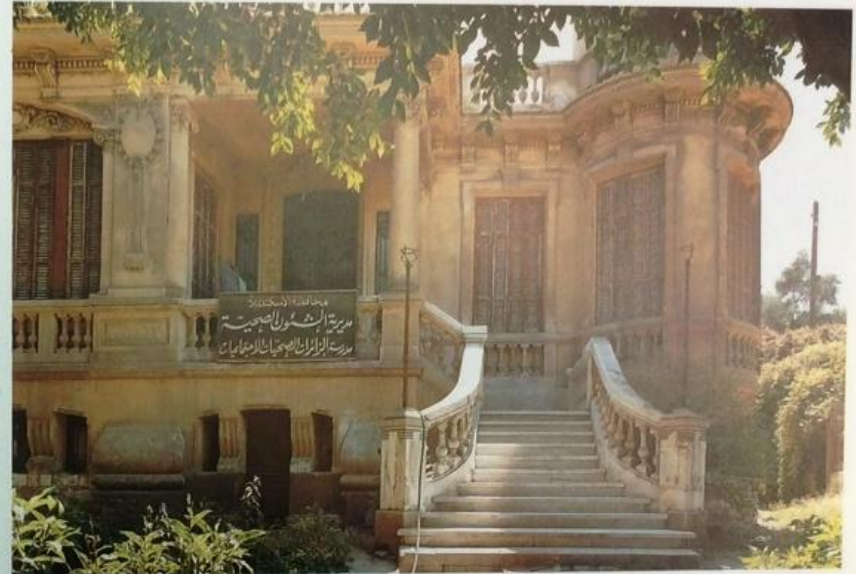
« La foule se pressait toujours sur la Corniche blanche pour jouir des premiers rayons printaniers. Les balcons s'ornaient toujours de linge mis à sécher et de filles qui gloussaient et caquetaient. Les Alexandrins allaient et venaient à l'intérieur du cyclorama nacré de la vie qu'ils imaginaient. »



« Comme des fils de lumière sur la noirceur uniforme des femmes voilées, ce sombre rêve musulman du Paradis caché qu'on ne peut entrevoir que par le trou de serrure de l'œil humain. »



« D'une rue à l'autre du quartier égyptien les odeurs de la chair varient : ammoniacque, cuir, salpêtre, épices, poisson. Elle ne voulait pas que je la raccompagne chez elle, sans doute parce qu'elle avait honte d'habiter dans une de ces maisons sordides. »



« Elle arrivait toujours en retard naturellement, sortant peut-être à l'instant de quelque rendez-vous galant dans une chambre aux volets clos, mais je m'efforçais de ne pas penser à cela lorsque les pétales de sa bouche, merveilleusement fraîche et jeune, se pressaient sur mes lèvres et tentaient d'apaiser toute la soif de l'été. »



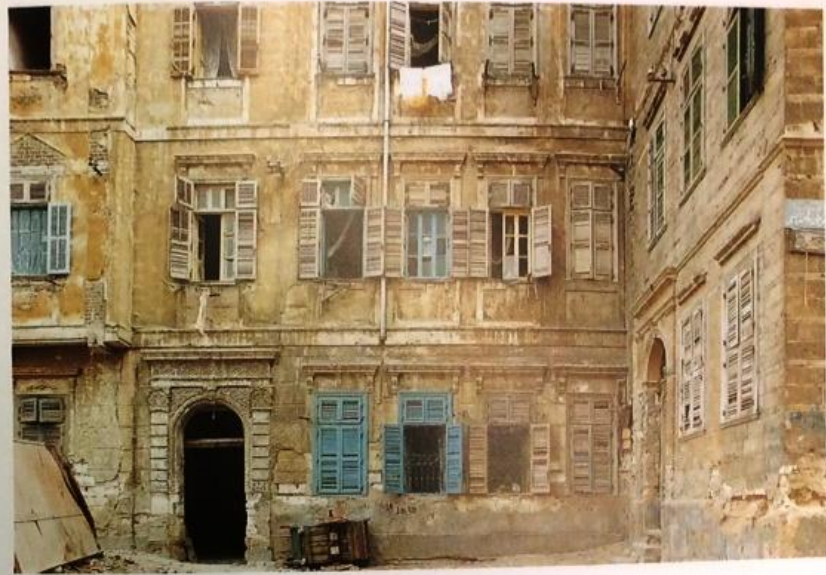
« J'ai dit ailleurs comment je répondis un soir à un mystérieux appel, pour me retrouver dans une pièce aux proportions magnifiques, devant le bureau où trônait mon vieux pirate, sifflant entre sa denture mal ajustée. Je crois que ses nouvelles attributions le déconcertaient tout autant que moi, son unique confident. »



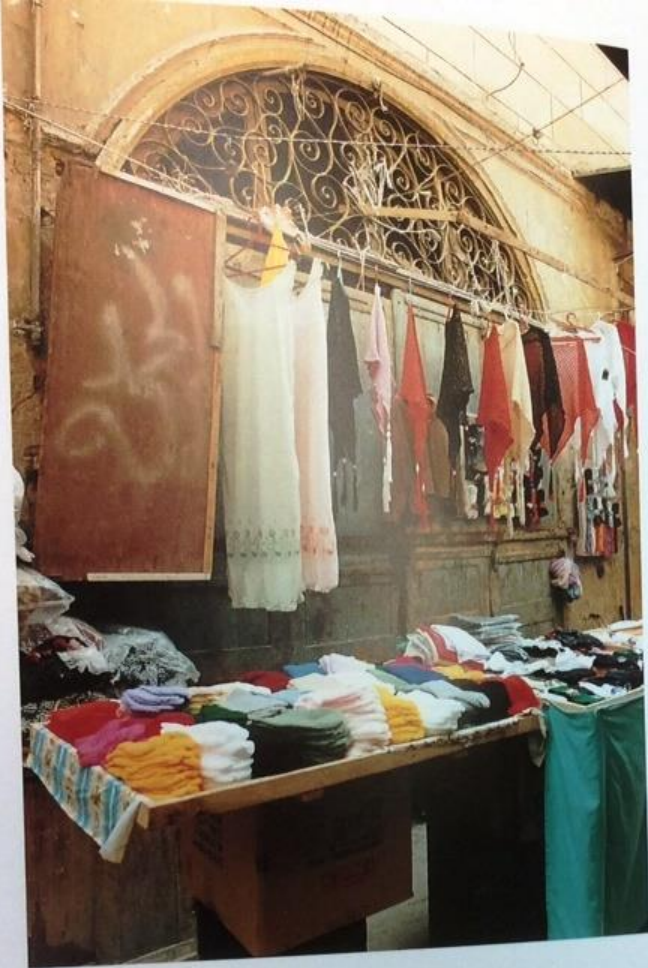
« Justine monta vivement l'escalier monumental, s'arrêtant seulement pour transférer son noyau d'olive de la poche de son manteau dans un vase de Chine, appelant Nessim sur tous les tons. Nous allâmes de chambre en chambre, brisant chaque fois le silence. »



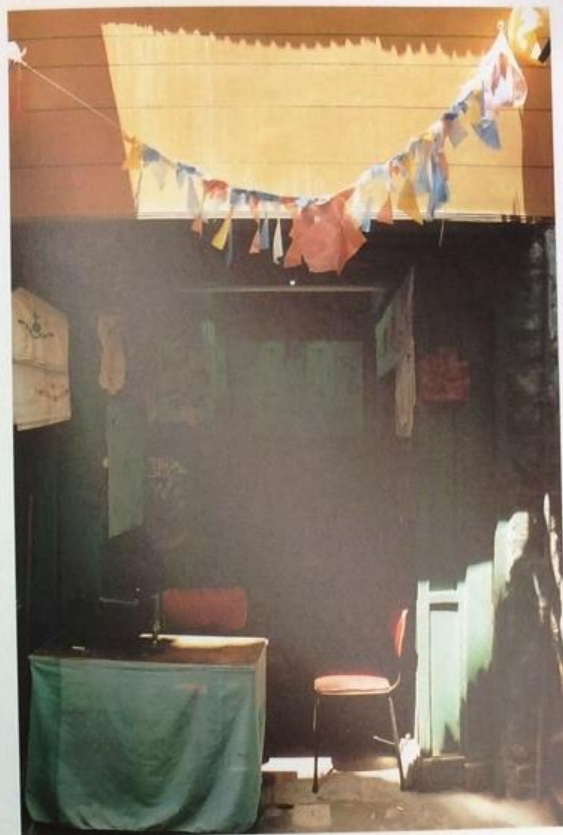
« Toutes les grandes maisons ont largement ouvert leurs portes sur de fabuleux intérieurs tièdes où de beaux feux satinent la porcelaine et le marbre, le cuivre et l'argent, et les faces des serveurs noirs s'affairant à leurs tâches. »



« La ville sort lentement de sa coquille comme une vieille tortue et risque un coup d'œil au-dehors. Pour un moment elle abandonne les vieux lambeaux de sa chair tandis que d'une ruelle cachée près de l'abattoir dominant les beuglements et les bêlements, montent les bribes nasillardes d'une chanson d'amour syrienne; quarts de ton suraigus, tel un sinus réduit en poudre dans un moulin à poivre. »



« Et bien que je fusse tout occupé de ces souvenirs, je n'en voyais pas moins Alexandrie se dérouler à nouveau tout entière de chaque côté de moi – ses détails pittoresques, ses colorations insolentes, sa pauvreté et sa beauté également protégées du soleil par des lambeaux de sacs recelaient un fouillis de denrées et d'articles divers. »



« Ah ! la misère des ports et les noms qu'ils évoquent lorsque vous n'avez nulle part où aller ! C'est comme une mort, une mort de tout l'être chaque fois que l'on prononce le mot *Alexandrie, Alexandrie.* »



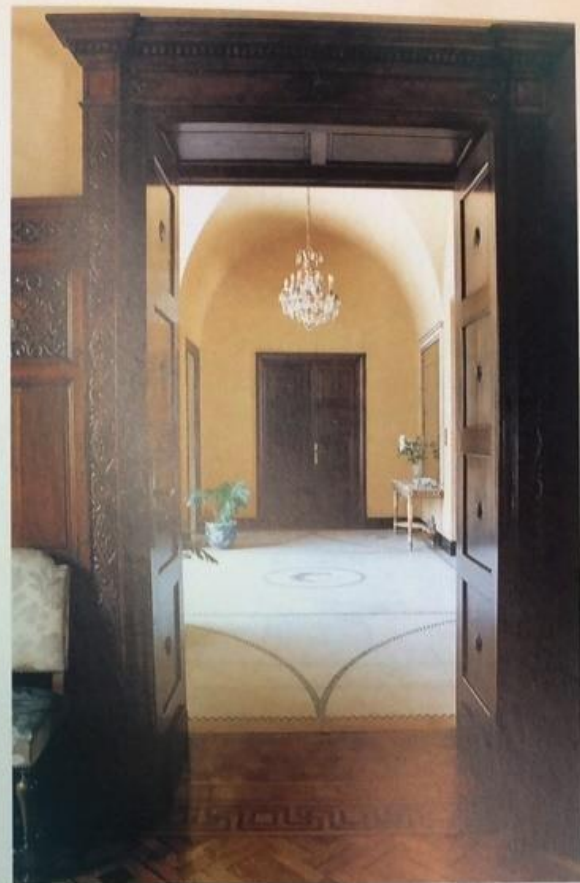
« Les femmes dansaient en rond autour du mort, se frappant la poitrine en hurlant, mais sur le rythme lent et complexe d'une danse qui semblait sortir tout droit d'une frise antique. »



« Ils se rencontrèrent à l'endroit même où je la vis pour la première fois, dans le lugubre hall du *Cecil*, dans un miroir. Dans le hall de cet hôtel moribond les palmes craquent et réfléchissent leurs stipes immobiles dans les glaces à cadre doré. »



« La boutique de Mnejmian, le coiffeur babylonien, était située au coin de la rue Fouad-1^{er} et de la rue Nebi-Daniel et là, tous les matins, Pombal gisait à côté de moi dans la glace. Nous étions hissés simultanément sur nos fauteuils, puis enveloppés dans un linceul comme deux Pharaons morts, pour réapparaître au même instant au plafond, posés là comme deux insectes dans une vitrine. »



« Il accrocha son manteau et traversa le grand hall allumé, toujours suivi par un chien imaginaire qui laissait partout des traces humides de pattes sur les parquets polis comme des miroirs... »

PASTROUDIS



« A deux heures et demie, cet après-midi-là, il s'éveilla d'un sommeil fiévreux, s'habilla et sortit pour confirmer l'intuition irrésistible que Pastroudis et le Café Dordali étaient vides. »



« A environ un mille de l'oasis s'était formée une petite lagune peu profonde séparée de la mer par une longue dune incurvée ; une petite hutte de roseaux recouverte de feuillages permettait de se reposer à l'ombre et servait de cabine de bain. C'est là que nous passions ensemble la plus grande partie du jour. »



« Les rais d'ombre qui avançaient vers eux découpaient seulement les contours des îles frangées de roseaux, ponctuant la surface de l'eau comme de grandes pelotes d'épingles, comme des pattes, comme des touffes. »